Biographies des membres décédés et listes de leurs publications : Louis Gobet 1869 - 1907

Autor(en): **Musy, M. / Brunhes, J.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles = Bulletin der Naturforschenden Gesellschaft Freiburg**

Band (Jahr): **15 (1906-1907)**

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

BIOGRAPHIES

des membres décédés et listes de leurs publications.

LOUIS GOBET

1869-1907

Louis Gobet naquit le 22 août 1868 à Sâles (Gruyère) lieu d'origine de ses parents qui plus tard s'établirent à La Chaux-de-Fonds.

Il suivit les cours du gymnase de *Consolation* (Franche-Comté) et vint terminer ses études de collège au Lycée de Fribourg dont il suivit avec succès les cours pendant deux ans.

Voulant se vouer à l'état ecclésiastique, il consacra 6 ans à l'étude de la théologie dont 3 à l'université de Fribourg qui en 1893 lui décerna le titre de docteur pour sa thèse sur l'*Origine de l'épiscopat.* Il fut ensuite vicaire quelques mois à Bottens, puis à Villars-le-Terroir où il devint bientôt curé.

Dès son entrée dans la vie pratique, Louis Gobet donna libre essor aux qualités qui l'avaient fait remarquer comme étudiant : Amour du travail et de l'ordre, caractère franc et énergique, parfois un peu rude mais toujours bon. Au printemps de 1898, il fut appelé aux fonctions de préfet du collège de Fribourg ; tout en s'occupant de ces fonctions administratives, il fut chargé de quelques cours et s'orienta ainsi peu à peu vers l'enseignement. Voici comment une plume très autorisée appréciait récemment dans la *Liberté* (21 octobre 1907) cette évolution vers la pédagogie et vers les sciences

naturelles : « Le besoin se faisait sentir, au Collège Saint-Michel, d'un professeur de géographie, et il s'agissait de trouver un homme en état de rajeunir et de réformer complètement l'enseignement de cette branche, à la fois si intéressante et si importante. M. Louis Gobet remplissait les conditions voulues ; car, aux vues d'ensemble, à l'étendue et à la variété des connaissances, il joignait le sens des détails, l'intuition de la réalité et de la portée pratique des choses. Ses offres furent acceptées avec empressement. Tout en restant préfet, tout en s'essayant à enseigner, il suivit, avec l'assiduité et l'ardeur de travail qu'on admirait en lui, les cours de géographie et d'autres sciences annexes de notre Faculté des Sciences, s'assimilant de plus en plus la méthode de M. le professeur Brunhes. Ce dernier lui fit ouvrir les portes des sociétés savantes et des revues spéciales ; il ne négligea rien pour compléter sa formation. Lorsque, en 1904, M. Louis Gobet échangea ses fonctions de préfet contre celles de professeur, le Collège Saint-Michel avait enfin l'homme qu'il lui fallait pour réformer l'enseignement de la géographie ; et le Collège n'était pas seul à bénéficier de la réforme ; par voie d'imitation et par l'action directe du nouveau professeur, appelé à donner des conférences et à participer aux examens des nouveaux instituteurs, les autres écoles du canton devaient en profiter à leur tour ».

C'est donc assez tard que M. Gobet aborda les études de sciences naturelles ; mais c'était un laborieux et un méthodique ; esprit vigoureux et rigoureux, il était bien fait pour l'observation et il était encore mieux fait pour l'enseignement ; il fut un très remarquable professeur d'enseignement secondaire et le collège cantonal de Fribourg, à très juste titre, regrette vivement un tel

collaborateur. Louis Gobet eut le talent très personnel d'adapter les principes et les conceptions qui dominent aujourd'hui la géographie vraiment scientifique, la géographie physique comme la géographie humaine, aux

LOUIS GOBET

nécessités pédagogiques du gymnase ; il savait très habilement dégager et faire saisir le lien rationnel qui unit et explique les phénomènes divers dont la surface de la terre est le théâtre ; et c'est en accoutumant et en disciplinant les jeunes esprits à comprendre la con-

nexion quelquefois indirecte mais toujours logique, entre telles et telles manifestations de l'activité naturelle et humaine qu'il sut par dessus tout se révéler comme un excellent maître de géographie. Il fut de ceux qui se réjouirent le plus, et en toute connaissance de cause, de l'introduction dans toutes les classes de l'incomparable carte murale fédérale de la Suisse à 1 : 200000 ; et sa pleine satisfaction ne resta point platonique ; toutes ses leçons sur la Suisse et sur la géographie physique générale furent vivifiées par un perpétuel rappel des réalités que cette carte illustre avec une si exacte et si artistique clarté ; plusieurs des articles qu'il a publiés sont destinés à indiquer aux maîtres secondaires et primaires tout le parti qu'ils doivent quotidiennement en tirer. Membre du jury du Brevet de capacité pour l'enseignement primaire, il eut une grande influence sur l'orientation de l'enseignement de la géographie dans les Ecoles normales, en sachant être comme interrogateur bienveillant et habile, le même géographe intelligent qu'il était comme professeur.

Il lisait beaucoup et savait lire, c'est dire qu'il savait utiliser ses lectures : sa bibliothèque personnelle de géographie et ses notes de cours en font foi. Il aimait beaucoup à voyager ; il a parcouru une fois ou l'autre toute la Suisse ; et il connaissait vraiment bien son pays. Profitant de toutes ses vacances pour s'instruire, il a suivi les excursions de divers Congrès à l'étranger et a maintes fois visité diverses régions de l'Allemagne, de l'Autriche, de la France et surtout de l'Italie. Nous ignorions tous et il ignorait lui-même qu'il fût menacé d'un mal qui ne pardonne guère, tant il était sinon fort et robuste, du moins et plus exactement vigoureux et résistant. Du 13 au 18 août de l'été dernier

(1907) l'un d'entre nous a fait avec lui diverses courses dans la région de Saas Fée, et rien n'indiquait, en ce marcheur expérimenté, méthodique, et jamais épuisé, qu'il fut si proche de l'épuisement même de ses forces vitales.

La liste bibliographique que nous publions indique une très consciencieuse activité ; il ne faut pas oublier que c'était seulement il y a 6 ans que Louis Gobet avait commencé ses études géographiques ; tels des articles signalés, notamment (8) faisaient augurer d'une véritable originalité ; nous regrettons plus amèrement que quiconque ce travailleur éprouvé et sagace qui avait si bien commencé sa carrière scientifique. Il laisse des notes abondantes rassemblées en vue d'une thèse de doctorat en géographie sur *L'irrigation dans le Valais* si ce travail ne fut pas plus rapidement poursuivi et achevé, c'est que les fatigues d'un enseignement très chargé et sans doute aussi les malaises physiques, prodrome du mal qui devait l'emporter, paralysèrent à peu près complètement son activité de publication pendant plus d'une année, de 1905 à 1907 ; nous nous sommes trop bien et trop malheureusement expliqué plus tard ce fait qui nous avait surpris et si souvent préoccupés !

Depuis qu'il avait donné une nouvelle orientation à ses études, Louis Gobet était devenu un membre zélé de la Société fribourgeoise des Sciences naturelles (1900) et depuis 1903 il en était le dévoué secrétaire.

En 1906, à St-Gall, il fut reçu membre de la Société helvétique des Sciences naturelles et comme partout ailleurs il ne marchanda pas son dévouement dès qu'il l'avait promis. Nous savons quels services il nous a rendus comme secrétaire du comité annuel de 1907 et il nous est particulièrement douloureux de parler de sa

mort dans ce volume des Actes dont il eût dû diriger la publication.

Louis Gobet a été un homme de devoir, il nous laisse l'exemple du travail obstiné et du dévouement consciencieux et continu à la science et à ses semblables. M. Musy et J. Brunhes.

(*Actes de la Société helvétique des Sciences naturelles,* Vol. II. Fribourg, 1907).

Liste des publications de Louis Gobet.

1. Une nouvelle route commerciale entre l'Inde et la Perse (*La Géographie,* VIII, 1903, p. 150).
2. Le IXe Congrès géologique international. La session de Vienne et les excursions (*La Géographie, Bull. de la Soc. de Géogr. de Paris.* VIII, 1903, p. 208—212).
3. [En collaboration avec Jean Brunhes]. L'excursion glaciaire du IXe Congrès géologique international, synthèse des recherches et des idées de M. Penk (*La Géographie, Bull. de la Soc. de Géogr. de Paris,* VIII, 1903, p. 357—376 et 13e fig.).
4. Les grandes villes de la terre situées au-dessus de 2000 m. (*Revue de Fribourg,* 1903, p. 45—60).
5. Les Hautes-Chaumes des Vosges (*La Géographie,* IX, 1904, p. 268—270).
6. L'enseignement de la géographie de la Suisse d'après la Carte fédérale (*Bulletin pédagogique,* Fribourg, XXXIII, juin, juillet, août 1904, p. 244—343 passim).
7. La technique de l'exploration des glaciers [d'après Axel Hamberg] (*La Géographie,* IX, 1904, p. 472).
8. Quelques réflexions sur la Répartition de la hauteur moyenne en Suisse, d'après le travail du Dr Liez. Rapport au Congrès des Sociétés suisses de géographie à Neuchâtel le 29 octo- 1904 (*Bulletin de la Société neuchâteloise de géographie,* XVI, 1905, p. 5—16, 2 pl. cartes).
9. La carte murale de Suisse et l'enseignement de la géographie (*Annales de Géographie,* Paris XIV, 1905, p. 271—274).
10. L'émigration européenne, ses foyers et ses débouchés. (*Liberté* n^os^ du 17, du 19 et du 23 avril 1907).
11. Le Nomadisme en Algérie, d'après MM. Aug. Bernard et N. Lacroix (*La Géographie,* XVI, 15 août 1907, p. 101—110).